

Vos chambres locales de commerce ont-elles protesté contre l'augmentation des taux de l'EX-PRESS?

1924	JUIN	SOLEIL
		LEV. COC.
S 7 (Vigile). Jéhu. Bénéd. des Fonts.		3 53 7 36
D 8 PENTECOTE.		3 55 7 37
L 9 De l'octave.		3 52 7 38
M 10 De l'octave.		3 52 7 39
M 11 QUATRE TEMPS.		3 51 7 40
J 12 De l'octave.		3 51 7 40
V 13 QUATRE TEMPS.		3 51 7 41

Préparons-nous à célébrer avec efficacité la St-Jean-Baptiste.— N'oublions pas la Semaine Nationale.

Les "Chiq'naudes" L'oeuvre des Caisses Populaires Des COURS ABREGES de Frandero

Voulez-vous vous faire une pinte de bon sang?

Lisez le nouveau volume, tout en vers drôlatiques, de Frandero, le désopilant humoriste que nos lecteurs connaissent déjà, par les "Gazettes rimées" qu'il publie de temps à autres dans Le Bulletin. Chiq'naudes, le mot est bien trouvé! Presque tous les quarante-cinq chapitres de ce gentil volume de cent vingt-huit pages sont autant d'épigrammes ou de railleries, qui piquent ou chatouillent, sans toutefois blesser.

L'apparence typographique est soignée et attrayante. Les illustrations sont d'un jeune artiste québécois encore trop connu; Henri Dero. Un bon nombre de scènes présentées par Frandero sont rurales.

Le volume, par la poste, ne coûte que 60 sous. On peut se le procurer chez M. Francis DesRoches, 102 rue Lockwell, Québec.

Le Petit Patriote

Un autre nouveau-né—périodique celui-là, très gentil aussi, mais, plus sérieux, bien que gai, vient de nous arriver. C'est Le Petit Patriote, organe officiel de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Tirage: 5000 exemplaires déjà. Prix: cinq sous. Les articles sont choisis avec intelligence, imprimés sur beau papier et bien illustrés.

Pour aujourd'hui citons ce que, sous le titre alléchant de "Vive la Canadienne", dit un nommé Baptiste de celle de nos jours.

"Vive la canadienne qui sait faire la cuisine, tricoter des chaussons et des gilets de laine, raccommoder les vêtements, filer le lin et la laine, et travailler au métier.

Mais, je déteste la canadienne qui a une peur noire de sulir ses petites mains roses dans le jardin ou dans le cuveau; "Qui porte, semaine et dimanche, une matinée blanche, des bottines à hauts talons pointus, et un abominable corset qui lui donne l'apparence misérable d'une guêpe;

"Qui surmonte sa tête d'un—.....

"Bien sûr qu'elle ne fera pas une bonne femme d'habitant ou de journalier;

"Bien sûr qu'elle sera incapable de faire une bonne soupe au pois avec du blé-d'Inde lessivé dedans, et un bon ragoût de pattes de cochon;

"Incapable de faire de la grosse étoffe du pays et de la toile solide;

"Incapable de donner à son..... habitant des enfants joufflus et rougeauds.

"Cette canadienne-là sera une bonne à rien dans la maison et..... une croix pour son infortuné mari. Aussi, je ne l'aimerai jamais, moi."

Les reproductions sont également bien choisies. Citons la suivante, relative à la femme, la mode, le luxe, les dépenses inconsidérées et l'appauvrissement du peuple.

".....Nous savons, du reste, que l'usage de ces modes, dans nos villages et nos campagnes, tient en grande partie à l'invasion périodique des catalogues illustrés de maisons de commerce étrangères à notre peuple et à notre province.

"Ces publications popularisent dans nos foyers l'obsession de la dernière mode, invitent nos bonnes gens à multiplier leurs achats au loin, drainent l'argent comptant qu'on expédie par la poste hors de notre province, ruinant le commerce local réduit aux ventes à crédit; bref, appauvrissent nos populations et font payer bien cher aux chefs de famille le triste avantage de voir leur femme et surtout leurs filles aussi peu habillées que l'exigent les catalogues étrangers.

"Nous serons bien près d'avoir résolu les problèmes posés par la crise financière du moment, quand les femmes canadiennes auront décidé de mettre d'accord, dans leur conduite, les lois de la modestie du vêtement, celle de la prudence qui veut qu'on proportionne ses dépenses à son budget et celle de la charité bien ordonnée qui veut qu'en affaires, comme en tout, on soutienne d'abord les institutions qui

LE VRAI CREDIT AGRICOLE

VII

Une oeuvre sociale qui s'impose

Le crédit populaire est une oeuvre sociale qui s'impose à tous les esprits sérieux. Dans son livre intitulé: "Prêtres de France" l'abbé Peters a écrit une page qui mérite d'être citée et sérieusement méditée.

La Caisse d'épargne—notre Caisse Populaire—écrit-il, crée pour l'individu, pour le peuple une institution de prévoyance. Elle reçoit ses épargnes, lui aide à sortir de la pauvreté en lui prêtant les sommes dont il a besoin. Elle retient l'argent dans la paroisse. Elle y fixe les bons ouvriers. Elle encourage l'épargne. Elle facilite le travail. Elle ouvre la voie à toute initiative. Elle est l'asile de la confiance réciproque. Elle est le trait d'union entre le riche et le pauvre. Elle est la vraie charité chrétienne. Elle aide sans humilier. Elle fait de modestes ouvriers des villes et des cultivateurs des administrateurs habiles. Elle apprend à compter. Elle est l'école de l'ordre, de l'économie et du sacrifice. Elle est toujours ouverte pour le travailleur et l'honnête homme. Elle ne se ferme que devant l'incorrigible ivrogne et le paresseux. Elle enrichit sans injustice et sans remords...

Par ailleurs, voici ce qu'écrivait il y a quelques semaines, M. Yves-Tessier Lavigne, professeur à l'Université de Montréal.

Une des conditions économiques de la prospérité des campagnes, c'est l'établissement d'une caisse Desjardins dans tous les vieux villages de la province de Québec et dans toute paroisse qui se fonde. Le cultivateur a besoin de crédit pour améliorer son outillage ou se le procurer; les banques ne peuvent répondre convenablement à son appel parce qu'elles agissent en entreprises commerciales et qu'il est déraisonnable d'assimiler l'agriculture au commerce. ON A TOUJOURS PENSE A L'ORGANISATION CANONIQUE ET POLITIQUE DES PAROISSES DE NOTRE PAYS; ON N'A JAMAIS SONGÉ, DE NOS JOURS, A LEUR ORGANISATION ECONOMIQUE. Ce qui est pis, nos avocats ont laissé la loi fédérale des faillites s'abattre, comme un vautour, sur les villages québécois, ruiner le crédit hypothécaire du cultivateur et acculer celui-ci au désastre. Le paysan ne peut plus emprunter sur offre de sa terre en garantie, car elle est faite par la loi, meuble, comme la première marchandise venue".... (L'Action Française).

ON N'A JAMAIS SONGÉ DE NOS JOURS, A L'ORGANISATION ECONOMIQUE DE NOS PAROISSES, ECRIT M. Lavigne. C'est absolument vrai.

C'est ce manque d'organisation des forces économiques paroissiales qui nous a valu la présente désertion des campagnes, ce même manque d'organisation qui nous fait si mal résister aux crises économiques un tant soit peu sérieuses.

Et pourquoi ne sommes-nous pas organisés?

Parce que dans nos paroisses, nos dirigeants d'hier, de toutes les classes sociales n'ont pas assez compris l'importance des oeuvres sociales.

Ceux d'aujourd'hui et de demain feront-ils mieux?

Il faut l'espérer.

A St-Zacharie de Beauce:—

D'un peu partout, l'on voit poindre les idées coopératives qui grandissent lentement dans le peuple. Les hommes compétents capables de les arroser et de les cultiver sont encore rares.

Cependant, elles croissent, c'est ainsi qu'à Saint-Zacharie de Beauce, le Crédit Coopératif s'est implanté il y a quelque 14 ans.

S'il en a arraché.

Cependant, il prend racine puisque son mouvement de fonds se chiffre ainsi: Affaires \$811,878.55; prêts consentis \$305,859.83; prêts en cours, \$37,424.14; Actif \$51,914.63.

Pour réussir, le Crédit populaire doit avoir des officiers éclairés, des sociétaires qui savent distinguer entre une banque et une Caisse, entre une affaire et une oeuvre sociale.

On m'assure qu'à St-Zacharie, un groupe de citoyens est à étudier sérieusement l'oeuvre des Caisses. Tant mieux.

Que St-Zacharie ait des imitateurs.

Georges Dugray, C.P.C.P.

sont de notre peuple, avant de jeter ses ressources aux étrangers et aux adversaires des nôtres."

(Extrait d'une lettre de Mgr Brunault, év. de Nicolet.)

Regnabit

Reçu aussi, "Regnabit", revue universelle, qui paraît sous le patronage du Cardinal Dubois, archevêque de Paris qui vient d'être fait chevalier de La Légion

d'honneur. Regnabit ("Il régnera") est une publication religieuse essentiellement vouée à la propagation du règne du Sacré-Coeur—"Regnabit", comme le dit son prospectus. "Il veut introniser le Sacré-Coeur dans la pensée catholique pour l'introniser dans la vie des sociétés."

Abonnement, pour le Canada: 24 francs; 2 fr. le No. Specimen gratuit sur demande. Adresse: Paris, (VIe), Rue Cassette, 10.



Le Ministère de l'Agriculture provinciale organise, pour le 14 au 18 juillet prochain inclusivement, des Cours abrégés d'avi-culture qui auront lieu à la basse-cour de la Coopérative Fédérée de Québec, à Princeville, comté d'Arthabaska.

Ces cours, comme ceux des années précédentes, seront donnés par des professeurs réputés et bien connus. En effet, le programme comporte entre autres les noms d'avi-culteurs experts de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, de l'Institut Agricole d'Oka, du Collège Macdonald, de la Ferme Expérimentale de Lennoxville et du Service de l'Aviculture provinciale.

Les officiers de l'Association Avicole Provinciale ainsi que le Service d'Aviculture, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, coopèrent activement dans l'organisation de ces cours avicoles qui, sans aucun doute, seront encore très appréciés du public intéressé à l'avi-culture.



L'incubation et l'élevage des poulets est un sujet qui sera tout particulièrement traité durant les trois premiers jours; ensuite suivront des cours d'appréciation des volailles au point de vue exposition.

Princeville est un centre avicole important où l'on compte un grand nombre d'avi-culteurs qui ne manqueront pas de profiter de précieuses leçons d'avi-culture qui seront données du 14 au 18 juillet.

Les personnes des autres régions sont aussi invitées à suivre ces cours. Située entre Montréal et Québec, sur la ligne du Grand Tronc, Princeville est facile d'accès et ne nécessite qu'un voyage peu dispendieux pour nombre de personnes, particulièrement celles des régions de Québec, Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières. Des arrangements seront faits afin d'obtenir un taux spécial pour pension à Princeville.

L'inscription aux cours est gratuite et le programme sera publié prochainement. Dès maintenant, l'on peut se procurer des blancs d'inscription en s'adressant au Service de l'Aviculture, Québec.

Grains de

Il a tant plu que

Luzerne.—Ontario
A quand le tour de C

La laine.—Pour
nécessaire de la soign
des sacs bien propres
meilleurs prix.

Toilette français
trangers qui cet été
Rappelons-nous
province sa vraie phy
Cela donnera une
tère réel.

Chevaux "vs"
sant des véhicules nu
se fait plus considérab
de trait surtout.

Dans les cités il
attelés à ce que fut a

Elevage du Cana
trée de 26 pages, le
et dont l'auteur n'est
connu dans les cercle
cette étude en la den
ment de l'Agriculture

Protection contre
ciale passée par le g
sion et à la vente des
désormais en vigueur
ger le public contre l
capital sans valeur
l'argent comptant.

Coupé en mille n
C'est sans doute le so
treux scribe responsa
titre Coupage et choix
des patates, que ne
apaiser son juste cou
Bulletin sont tous ass
le titre approprié.

Les plus anc enn
spécia de la Société
chargé de préparer, p
familles canadiennes-
Il a cependant c
plus anciens comtés.
Montmorency. On e
paroisses de ces deux
nombreuses et des fa
faite en leur honneur
aura distribution de

Une sucrée—Tr
se sont déjà inscrits s
aura lieu à Québec a
Cette exposition ap
prochain. Elle coïnc
sera présidé par M. C
de la province.

On attend à ce
vingtaine de représen
tiendra une expositio
Trois mille expo
exhibits. Pour une

La campagne es
toujours en pareille
grande consommation
parasites et des explo
des villes, des indivi
clientèle peu défiante
croît acheter le client
qui est de nature à
monde. Il est de l'h
ville que le véritable
genre fabriqué par le